

Un autre exemple est le Forum Canada-Japon qui a permis un examen exhaustif des relations bilatérales des deux pays et des possibilités d'approche commune vis-à-vis des questions multilatérales. Parmi les recommandations du Forum, que les deux gouvernements étudient actuellement, notons la création d'un centre conjoint de prévention et de résolution des conflits, sur l'île de Vancouver; le centre pourrait susciter une participation élargie des pays de l'Asie du Pacifique et d'autres régions.

- Enfin, nous nous sommes efforcés aux Nations Unies, aux rencontres des pays du G-7 et au sein d'autres institutions, d'encourager tous les pays de la région à respecter leurs engagements internationaux en matière de contrôle des armements, de non-prolifération et de droits de la personne.

Aux Nations Unies, notre objectif est d'utiliser l'influence de cette institution dans les initiatives mondiales afin de favoriser une interaction positive et stimulante entre les niveaux international et régional. L'appel lancé par le Canada en faveur d'un Registre international des armements illustre bien cette approche.

Les autres gouvernements sont, par définition, nos partenaires naturels, mais nous sommes conscients qu'il y a beaucoup d'autres intervenants qui peuvent apporter leur contribution et ont le devoir de le faire. Nous nous engageons fermement à collaborer avec les milieux universitaires, les Organisations non gouvernementales (ONG) et les organismes de coopération.

Nous continuerons d'appuyer la recherche universitaire dans ce domaine : premièrement, par le financement d'une association d'universités canadiennes qui s'intéressent à la sécurité de l'Asie-Pacifique; et, deuxièmement, en continuant d'appuyer l'organisation de forums d'experts des gouvernements et des ONG pour étudier les problèmes vitaux de la région.

Comme on peut s'y attendre, malgré les récents progrès accomplis au cours des dernières années, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, et les tensions s'exacerbent dans certaines parties de la région. Il importe donc de penser davantage à la substance qu'au processus. Il serait plus prudent d'organiser des forums sur la sécurité avant que la nécessité ne se fasse encore plus sentir.

Selon moi, le sujet de préoccupation le plus important dans cette région est la Russie. Ce pays doit être admis dans le concert des nations de l'Asie-Pacifique. L'incertitude politique, dont nous avons eu un bel exemple cette fin de semaine, pourrait compromettre la politique de coopération du président Eltsine avec l'étranger, ce qui aurait des conséquences très graves pour l'Asie-Pacifique. Nous avons tous intérêt à la réalisation des